



La parole des jeunes a de la valeur

Lors du premier confinement, quasi total, l'autrice et animatrice d'ateliers d'écriture Céline De Bo lance sur Facebook des capsules vidéo invitant les jeunes à s'exprimer par l'écrit. Le ton est dynamique, enthousiaste, résilient. Une proposition concrète adressée à ces adolescent·e·s, oublié·e·s du monde adulte.

Par **Michel Torrekens**

Céline De Bo nous reçoit dans son bureau, son premier lieu de travail, celui de l'écriture. Elle aurait pu nous accueillir dans un des théâtres où sont jouées ses pièces, théâtres fermés actuellement, à son grand désarroi, ou dans une des écoles où elle a heureusement pu reprendre ses ateliers d'écriture théâtrale avec la réouverture des établissements scolaires. Dans le respect le plus strict des mesures de protection.

LE THÉÂTRE POUR SE RÉALISER

Si Céline De Bo est animée par le théâtre et le partage avec les ados, c'est peut-être parce qu'elle a découvert ce mode d'expression quand elle était pré-adolescente elle-même, grâce à un ami qui lui avait proposé de s'inscrire dans une petite compagnie de théâtre de quartier, au centre culturel de Jette. « Cela m'a permis de m'échapper de l'école et du contexte familial. Sans être une enfant difficile, je vivais des tensions à l'intérieur de moi-même, une réalité compliquée.

Le théâtre m'a permis d'être qui je suis et d'aborder des sujets dont on ne parlait pas à l'école et en famille. J'y ai trouvé une liberté de parole, de rencontre, d'écoute. Sans savoir à l'époque que le théâtre ferait partie de ma vie, il a été un élément constructif pour moi. En racontant des histoires, j'ai pu poser des questions, dire ce qui me mettait en colère. J'ai pris conscience que notre parole de jeunes avait de la valeur. Nous pouvions la mettre sur scène, la partager avec des ami·e·s, mais aussi avec des adultes, nos parents, nos professeur·e·s, qui étaient prêt·e·s à nous écouter. »

Comme souvent dans les expériences qui déterminent une existence, il y a un adulte inspirant. Dans le cas de Céline, ce fut sa prof de théâtre qui leur proposait chaque année d'écrire un spectacle. « Une adulte pas comme les autres ! s'enthousiasme-t-elle. Elle nous demandait ce que nous voulions raconter, notre avis sur différents sujets, nous invitait à ouvrir des brèches de

réflexions. J'avais désormais un espace où m'exprimer si je vivais des injustices, ce qui me rassurait fort ».

À la fin de ses secondaires, Céline De Bo s'inscrit au Conservatoire de Bruxelles en théâtre. « Un peu naïvement, admet-elle aujourd'hui. Je n'ai pas retrouvé le vécu d'une troupe où je pouvais toucher à tous les aspects de la scène, où j'avais l'expérience du groupe. Au conservatoire, c'était le jeu, le jeu, le jeu. Heureusement, cela m'a permis de lire beaucoup de pièces, de former ma culture ».

À LA RENCONTRE DES ADOS

Pendant une dizaine d'années, Céline De Bo sera comédienne, assistante à la mise en scène, metteuse en scène, coach d'improvisation, tout en écrivant et en s'intéressant de plus en plus à la pédagogie à travers des ateliers. « Quand je me suis rendu compte du plaisir que je trouvais dans l'écriture, le partage, la transmission, j'ai décidé de reprendre un master en pédagogie des arts du spectacle. Tout ce parcours m'a nourri quand je donne aujourd'hui des ateliers à des ados ».

Des ateliers d'écriture, il y en a de toutes sortes, pour tous les publics, mais Céline De Bo s'oriente vers celui des ados à la suite de sa première pièce, *Fragments d'histoires oubliées* (Lire encadré). Elle la monte et y joue.

« À travers cette pièce, j'ai commencé à donner des ateliers d'écriture à des ados et cela a été juste merveilleux, une rencontre bouleversante. Les jeunes s'emparent de l'écriture avec une facilité incroyable, ils écrivent des textes qui donnent des frissons. »

L'ÉCRITURE : POUR TOUT LE MONDE

Étonnant alors que l'on verrait plutôt les

jeunes orientés majoritairement sports ou écrans. Son public serait-il très scolaire ?

« Par année, je fais plusieurs fois le tour de la Belgique et je croise tous les publics. Sans tomber dans des clichés, là où j'ai le plus de difficultés à faire sortir une parole personnelle, c'est dans les écoles les plus formatées sur la réussite scolaire. J'adore casser le préjugé qui réserverait l'écriture à certains. L'écriture appartient à tout le monde. Qui que ce soit peut s'en emparer, qu'importe

les fautes d'orthographe ou la grammaire, jouons avec la langue pour dire les choses ! Déconstruisons l'idée que l'écriture appartient à une élite ».

Ces ateliers n'ont rien d'un cours de français. Ils sont le lieu de propositions variées, comme écrire des listes, jouer de la répétition, faire le portrait d'un personnage vulgaire, écrire à deux, à trois, etc. Les possibilités sont infinies. Dans la foulée, elle écrit un mémoire sur le sujet, qui débouchera sur un *Manuel pratique pour expérimenter l'écriture théâtrale avec les ados*, *Le grand lab' mots* (Lire encadré).

« Le but, explique Céline De Bo, c'est de leur mettre entre les mains un moyen d'expression qu'ils pourront utiliser le jour où ce sera nécessaire. Quand je vois des jeunes s'épanouir, s'autonomiser, je suis super émue. Dans le contexte actuel, c'est une bulle d'air pour eux. Cela me fait du mal de lire dans les médias qu'ils sont déprimés pour l'instant. Je pense qu'il n'a jamais été autant nécessaire de leur apporter de la poésie, de l'art, de la douceur et de la bienveillance. Je ne sais d'ailleurs pas pourquoi l'ado pose tant de problèmes à l'adulte, comme si celui-ci en avait peur. Dans la société, j'aimerais qu'on les écoute plus, qu'on les regarde dans les yeux, d'égal à égal, sans assier une hiérarchie et en prenant le temps. Leur redire qu'ils sont importants, qu'ils ont de la valeur, car ils en ont, et leur donner confiance. »

TON STYLO A DES CHOSSES À DIRE

Quand, un vendredi de mars, la Première ministre annonce un confinement total, le monde de Céline De Bo s'écroule. Une cinquantaine de ses ateliers sont annulés. « J'ai perdu un tiers de mon revenu, se souvient-elle. Je me suis retrouvée en état de choc pendant quelques jours. Puis je me suis res-

saisie et j'ai décidé de repartir d'une page blanche : qu'est-ce qu'il me reste, qu'est-ce que j'en fais ? Je me suis positionnée en tant que citoyenne, je me suis demandé ce que je pouvais apporter à la cité ».

« J'aimerais qu'on écoute plus les jeunes, qu'on les regarde dans les yeux, d'égal à égal, en prenant le temps. Leur redire qu'ils sont importants, qu'ils ont de la valeur »

Elle décide de lancer l'opération *Je suis sûre que ton stylo a des choses à dire*. Chaque lundi, à 14h, elle poste deux vidéos avec deux exercices d'écriture, des espaces d'expression pour ces jeunes dont on découvrirait bien plus tard combien ils en ont besoin, sur les fautes d'orthographe ou la grammaire, jouons avec la langue pour dire les choses ! Déconstruisons l'idée que l'écriture appartient à une élite ».

tout dans une société en bouleversement. « Je n'y connaissais rien en réseaux sociaux,

LE GRAND LAB' MOTS

Sous-titré *Manuel pratique pour expérimenter l'écriture théâtrale avec les ados* (coédition IThAC-Lansman), ce livre est d'abord conçu pour des « anim'artistes » comme les appelle Céline De Bo, animateurs et animatrices d'ateliers d'écriture théâtrale (ou autre). Il est aussi d'une grande utilité pour des enseignant·e·s, mais divertira également des parents qui voudraient tester une animation originale. La vingtaine d'exercices proposés peut remplacer agréablement une soirée jeux de société.

Leur énoncé est déjà tout un programme : Haut les mains ! - Faire danser une image (ou les morts) - La liberté, c'est... - Permission de répliquer, etc. Les consignes sont simples et claires. Ce livre va bien au-delà et est enrichi des observations et rencontres de Céline De Bo au cours de ces dernières années, l'essentiel étant de libérer les imaginaires, jouer avec la langue et les mots, croire en sa créativité, partager ce que l'on a en soi...

reconnait Céline, mais j'ai écrit aux écoles, aux parents que je connaissais. Ce qui a été super, c'est que des adultes, des pros comme des parents, ont vite fait le lien entre mes vidéos et les jeunes. Une centaine de jeunes a embrayé, ce à quoi je ne m'attendais pas. J'ai réagi à chacun de leurs textes. Cela m'a pris beaucoup de temps, de fatigue, d'émotions, mais cela m'a permis de ne pas sombrer. Le fait de recevoir des textes et d'échanger dessus me remettait dans la relation. J'avais à nouveau une place et une utilité dans la société. »

L'expérience durera huit semaines, jusqu'à la réouverture des écoles fin juin. Cerise sur le gâteau : la publication du numéro 65 de la revue, *Rideau noir & Tableau rouge*, d'IThAC (Initiatives Théâtre Ados Créations), consacré à ces *Jeunes écritures recueillies lors du confinement*. Soit un choix de textes écrits par ces jeunes durant le confinement, superbement illustrés par Marie Campion. ☺

À LIRE

DEUX PIÈCES À ÉPINGLER

Parmi les huit pièces de théâtre publiées par Céline De Bo (principalement aux éditions Lansman), nous en avons retenu deux.

► *Fragments d'histoires oubliées* : télescopage de deux réalités en quelques flashes. D'une part, une enfance dans une famille rude, même si nommée Playmobil. D'autre part, un accident lors d'un voyage en Asie où la narratrice a failli mourir et y a gagné le droit d'exister.

► *Les mots silencieux* : pièce publiée dans le volume 13 de *La scène aux ados*, un appel à textes jouables par des jeunes pour des jeunes en trente minutes. Formée à la langue des signes, l'auteure a mis au centre de cette pièce un personnage sourd de naissance et qui s'exprime en signant tandis que ses mots sont traduits par... un poisson rouge. Un texte fort à nouveau au cœur d'une famille.

